



Qui est Jésus?

Par Don Everts

Traduction française - Line Schmidt

Don Everts est un auteur primé de plus d'une douzaine de livres sur Jésus de Nazareth et l'aventure d'être l'un de ses disciples. Tant dans son ministère sur un campus, ou en tant que pasteur ordonné et voisin amical, Don a entamé des conversations sur Jésus pendant plus de 25 ans.

La préoccupation chrétienne au sujet de Jésus

Je m'appelle Don et je suis chrétien. Une des choses que vous apprendrez à propos de moi dans cette brochure est que je trouve Jésus très fascinant. Mais, cela ne vous surprendra peut-être pas. Les chrétiens du monde entier, bien que leur apparence et leur culture varient considérablement, et que leurs églises et leurs cantiques prennent différentes formes ... Les chrétiens du monde entier ne peuvent pas arrêter de parler de Jésus. Vous avez déjà remarqué ça? Parfois, cela peut sembler un peu exagéré. Vous êtes-vous déjà assis à côté de quelqu'un dans un avion qui ne cesse de parler de Jésus tout le long du trajet? Ou avez-vous déjà répondu à un étranger qui frappait à votre porte parce qu'il voulait vous parler de Jésus? Cette préoccupation avec Jésus peut paraître un peu simpliste et naïve après un certain temps.

Il y a aussi cette histoire à propos d'un jeune enfant présent lors du « sermon aux enfants » pendant le culte. Le pasteur, assis avec les enfants, leur demande: Qu'est-ce qui est petit et brun, qui vit dans votre jardin et aime les noix? Un petit enfant lève la main et dit: ça ressemble beaucoup à un écureuil, mais je vais dire ... Jésus. En toute honnêteté, ce ne sont pas seulement les enfants qui peuvent fournir une telle réponse. Tous les chrétiens peuvent d'une certaine façon tout ramener à Jésus.

Dès le commencement

La chose est, cela a toujours été le cas; ce n'est pas un phénomène nouveau. L'Église a toujours été composée de personnes complètement préoccupées par Jésus. Dès le début, leurs conversations, leurs correspondances, leurs sermons et leurs chants étaient remplis de son nom. Leurs communautés étaient préoccupées par les histoires simples de sa vie.

Jésus a très certainement fait une grande impression pendant sa courte vie. Cela pourrait très bien être le plus grand euphémisme des deux derniers millénaires. De ce que nous pouvons lire dans la Bible, Jésus a mené une vie presque tranquille jusqu'à l'âge de 30 ans. Et quand il a été baptisé par son cousin, Jean-Baptiste, dans le Jourdain, il a commencé sa courte carrière, qui a duré peut-être trois ans. Et l'humanité n'a pas cessé de parler de lui depuis. Dès le début, les gens ont été stupéfaits par Jésus. Considérons quelques lignes tirées de quelques-uns des premiers récits du travail accompli par Jésus:

Ces hommes furent saisis d'étonnement: Quel est celui-ci, disaient-ils, à qui obéissent même les vents et la mer? (Matthieu 8, 27)

Le démon ayant été chassé, le muet parla. Et la foule étonnée disait: Jamais pareille chose ne s'est vue en Israël. (Matthieu 9, 33)

Toute la foule étonnée disait: N'est-ce point là le Fils de David? (Matthieu 12, 23)

Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent: Qui peut donc être sauvé? (Matthieu 19, 25)

Ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant: Nous n'avons jamais rien vu de pareil. (Marc 2, 12)

Et ils furent dans un grand étonnement. (Marc 5, 42)

Ils furent en eux-mêmes tout stupéfaits et remplis d'étonnement. (Marc 6, 51)

Les disciples furent encore plus étonnés... (Marc 10, 26)

Les disciples étaient troublés, et le suivaient avec crainte... (Marc 10, 32)

Pilate était étonné. (Marc 15, 5)

Tout le monde était étonné de tout ce qu'il faisait. (Luc 9, 43)

L'étonnement les saisit tous, et ils glorifièrent Dieu et furent remplis de crainte, disant: « Nous avons vu des choses étranges aujourd'hui. » (Luc 5, 26)

Nous avons vu des choses étranges aujourd'hui. Et ce n'est qu'un court échantillonnage. Partout où Jésus est allé, les gens ont été surpris. Et ceci est tout à fait remarquable. C'est un thème qui mérite d'être étudié. Si nous ne voyions que quelques personnes stupéfaites dans les divers récits, notre étonnement serait injustifié. Mais, des foules entières étaient submergées par l'étonnement. Qu'en est-il des grandes multitudes en émoi devant Jésus? Que faites-vous du fait que même les détracteurs de Jésus ont été surpris par lui?

Quel genre d'homme était-il?

L'étonnement les saisit tous, et ils glorifièrent Dieu et furent remplis de crainte, disant: « Nous avons vu des choses étranges aujourd'hui. » (Luc 5, 26)

Si nous observons le contexte (dans Luc chapitre 5), nous voyons que ce fut un jour assez typique pour Jésus. Il enseigne toute la journée dans une maison pleine de monde avec ses disciples, les curieux, et un troupeau d'ennemis jurés qui cherchent à trouver des saletés à son propos. Au cours de la journée, Jésus guérit un homme, pardonne les péchés, répond aux critiques sévères qui lui sont adressées en rapport à la guérison et au pardon. Une journée typique dans la vie de Jésus. Le genre de journée à propos de laquelle nous avons l'habitude de lire. Mais à la fin de cette journée, on nous dit que ...

« L'étonnement les saisit tous, et ils glorifièrent Dieu et furent saisis de crainte, disant: "Nous avons vu des choses étranges aujourd'hui" » (Luc 5, 26). J'aime vraiment ce petit verset de Luc 5. C'est une phrase intrigante et complète.

Qu'est-ce que cela signifie, par exemple, que l'émerveillement a saisi tout le monde là-bas? Je peux imaginer être étonné ou intrigué ou intéressé, mais être « saisi » par l'étonnement? Cela semble un peu extrême.

Et qu'en est-il de « tous »? Luc souligne que « tous » ont été saisis par l'étonnement—ce qui signifie même les ennemis qui sont venus chercher délibérément des saletés à propos de Jésus. Ce serait comme si un journaliste républicain se rendait à une convention démocratique pour récolter des radins et partait ... complètement pris

par ce qui se passait là-bas! Cela n'arrivera jamais, non? Mais c'est pourtant ce qui est arrivé aux ennemis de Jésus après avoir passé une journée avec lui. Comment cela peut-il être? Qu'est-ce qu'il y avait en Jésus qui les a tellement pris par surprise que leur posture rigide s'est tout simplement transformée en émerveillement.

Luc nous dit aussi qu'ils ont glorifié Dieu et qu'ils ont été remplis de peur en même temps. En même temps! Qu'est-ce qui, en Jésus, les a fait adorer Dieu et être remplis de peur? Et qu'est-ce qui les ont fait s'asseoir et discuter des « choses étranges » qu'ils avaient vues ce jour-là?

Quel genre d'homme susciterait ce genre de réaction chez les gens? Je n'ai jamais rencontré un homme ou une femme comme ça. J'ai rencontré des gens intéressants, mais la chose la plus proche que j'ai vécue est sans aucun doute ma rencontre avec un orignal.

Surpris par un orignal!

Ce n'est pas une blague. Alors que j'étais dans un condo près de Breckenridge avec des amis en train d'étudier la Bible, j'ai ressenti une sorte de ... présence. J'ai levé les yeux et j'ai réalisé que tout le monde autour de moi levait aussi les yeux, puis nous avons tous tourné la tête vers la grande porte vitrée coulissante et là, nous regardant fixement, il y avait un orignal.

En passant, laissez-moi vous informer qu'un orignal est un très grand animal. Vraiment grand. Les images qu'on peut voir à la télé ne lui rendent pas justice. En images, les orignaux ressemblent à de gros chevaux aux bois étranges et aplatis. Mais quand vous voyez un orignal de près (surtout s'il se trouve de l'autre côté de votre porte vitrée coulissante), vous réalisez à quel point ces animaux sont gigantesques. Notre orignal, par exemple, était si immense que ses pattes se tenaient sur le sol au-dessous de notre grande terrasse, mais il était encore assez grand et assez long pour que son grand visage et ses bois atteignent notre porte vitrée coulissante.

Cette présence sereine énorme nous a saisis d'étonnement. Personne n'a demandé la permission d'arrêter l'étude biblique (je me souviens, je dirigeais); personne n'a demandé ce que nous devrions faire; personne n'a utilisé la pause pour aller à la salle de bain. Nous étions pétrifiés par la taille et la présence de cette créature. « Ils ont été saisis par l'étonnement » écrivait Luc. J'ai tout compris. J'ai vécu cela!

Et je comprends aussi ce que c'est d'être simultanément rempli de louanges ... et de peur. Nous avons été vraiment impressionnés par cet orignal (Regardez ses narines! La grandeur de son cou! Quelles sont ces énormes choses, ces bois aplatis en éventail?) Mais quand il a reniflé une fois et fait un mouvement rapide, nous avons tous sauté; un couple a même crié. J'ai l'impression d'avoir eu un petit avant-goût de ce que Luc a décrit: ils louaient Dieu mais ils étaient remplis de peur.

Et je pense savoir pourquoi ils se sont dit après: « nous avons vu des choses étranges aujourd'hui. » Après que l'orignal qui semblait s'ennuyer avec nous s'en est allé, nous avons passé les 30 prochaines minutes à faire des grimaces, remplis d'une énergie incontrôlable, nous étions comme des gamins qui ne pouvaient s'empêcher de raconter tous les petits détails de cette aventure: « Avez-vous vu comment il a renversé ces petits arbres lorsqu'il est reparti dans la forêt? Et à quelle hauteur ses pattes étaient? J'aurais pu marcher sous son ventre tellement il était grand! Nous avons vraiment vu des choses étranges aujourd'hui! »

J'ai donc eu un petit avant-goût de cette réaction décrite par Luc ... mais c'était avec un immense orignal. Jésus était physiquement un simple charpentier, mais il a suscité ce genre de réaction chez les gens. Et cet exemple contenu dans Luc 5 n'est pas une exception. Il existe des dizaines de versets à propos des foules et des individus qui étaient étonnés devant ce qu'ils voyaient. Il y a une douzaine de cas où les gens sont venus à Jésus et se sont simplement agenouillés devant lui. Beaucoup de gens, toutes sortes de gens agenouillés à ses pieds. Il y a des douzaines de versets ou des personnes répondent—abasourdis—par les paroles de Jésus. Partout où Jésus allait, c'était comme si un orignal était entré dans la pièce. Comment expliquez-vous cela? C'est une chose trop grande pour être ignorée. Comment pouvons-nous donner un sens à ces réactions?

Première option: récit douteux?

Une option qui s'offre à nous est de considérer que les évangiles, dont tous ces récits ont été pris, ne sont pas fiables. Comment expliquez-vous la façon dont Jésus a eu un tel effet chez les gens? De la même façon qu'on explique que le personnage de bande dessinée Superman peut voler: c'est de la fiction. Ou en affirmant que la source du récit n'est pas digne de confiance. Personnellement, je ne trouve pas cette explication très convaincante.

Je trouve peu de raisons historiques de douter des évangiles.

Lisez Josèphe ou Tacite ou Suétone ou d'autres récits historiques à propos de cette même période et vous constaterez qu'il existe une conformité simple et claire entre les lieux et les gens, les dirigeants politiques et les partis, et les événements historiques, et ils mentionnent aussi la présence de Jésus. Les événements dans les évangiles n'ont pas eu lieu sur Atlantis ou sur une autre planète. Ils se sont déroulés en Palestine: les années et les dates et les noms sont tous explicites ... et tout est en accord avec ce que d'autres histoires nous racontent de l'époque. Cela ne se lit pas comme une bande dessinée.

Tout comme NT Wright (un expert dans le Second Temple de Jérusalem) l'exprime: « Le portrait de Jésus que nous trouvons dans les évangiles canoniques est très plausible dans la Palestine des années 20 et 30 du premier siècle... Le Jésus qui émerge est tout à fait crédible en tant que figure historique » (NT Wright, *Simply Christian*, 99). Je trouve donc peu de raisons historiques de douter des évangiles.

Je trouve peu de raisons textuelles de douter des évangiles.

Il y a de bonnes raisons de supposer que les évangiles que nous lisons aujourd'hui sont les mêmes que lorsqu'ils ont été inscrits pour la première fois sur du papyrus. De bonnes raisons de supposer que personne ne les a retouchés. Dans l'univers relié à l'étude de textes et à la transmission textuelle, ces livres font preuve d'une solide existence parmi tous les écrits. Par exemple, à titre de comparaison, considérons le livre écrit à l'origine par Hérodote entre 400-500 av. J.C. La plus ancienne copie du manuscrit qui existe encore (que nous pourrions tous aller voir aujourd'hui) a été créée en 900 après J.-C. Il y en a huit exemplaires anciens. Même s'il s'agit d'une période de 1 300 ans entre l'écriture originale et la première copie encore existante, les historiens et les critiques de texte ne doutent pas des copies d'Hérodote que nous avons aujourd'hui.

Il en est de même pour beaucoup d'autres livres anciens: pour Thucydide, nous avons huit exemplaires du manuscrit le plus ancien qui date de 1300 ans après la rédaction de l'original. Nous pourrions voir neuf ou dix des copies les plus anciennes de la Guerre des Gaules de César, qui datent d'environ 900 ans à compter de sa première écriture. Le Nouveau Testament? Les évangiles? Le plus ancien manuscrit (Ancien et Nouveau Testament réunis) date de seulement 300 ans après que les originaux aient été écrits. Pas 1 300, 300.

En fait, le manuscrit complet le plus ancien que nous puissions regarder s'appelle le Codex Sinaiticus, mais il est en fait réparti dans quatre bibliothèques: la British Library, la Bibliothèque nationale de Russie, le monastère Sainte-Catherine du Sinai et la bibliothèque universitaire de Leipzig. (vous pouvez simplement aller en ligne à www.codexsinaiticus.org pour le voir) Le fragment le plus ancien d'un évangile que nous avons est appelé Papyrus 52, qui est daté de seulement 35 ans après que l'évangile ait été écrit (Michael Kruger, *Canon Revisited* 210-211). Pas 1 300, 35.

Gardez à l'esprit: il n'y a pas que huit ou dix de ces manuscrits anciens, mais plus de 5 000 de ces anciens manuscrits existent, et ce en grec seulement! Le numéro officiel est conservé à l'Institut de recherche sur le Nouveau Testament à Munster, en Allemagne, et il est établi à 5 773 et cela en grec seulement. (Kruger, 208) Ce sont à la fois des papyrus et des codex, et beaucoup d'entre eux sont fragmentaires, mais le manuscrit grec moyen du Nouveau Testament compte plus de 450 pages! (Daniel Wallace, *Revisiter la Corruption du Nouveau Testament*, 28). Le critique textuel FJA Hort a observé: « Dans la variété et la plénitude de l'évidence sur laquelle ils reposent, les textes du Nouveau Testament se tiennent absolument et inébranlablement seuls parmi les textes en prose anciens » (*Le Nouveau Testament dans le grec original*, 561).

Même si les 20 000 manuscrits du Nouveau Testament que nous avons en plusieurs langues (plus de 2,6 millions de pages de textes conservés!) (Wallace, 28) étaient perdus, nous aurions encore une copie exacte du Nouveau Testament parce que dès le début, les écrivains chrétiens citaient souvent les évangiles et d'autres

livres du Nouveau Testament dans leurs propres écrits. Nous avons découvert à ce jour plus d'un million de citations du Nouveau Testament dans d'autres documents anciens, à partir desquels nous pourrions reconstituer pratiquement tout le Nouveau Testament (Wallace, 28).

Et considérons aussi que les premiers scribes chrétiens (qui ont copié ces manuscrits) à partir des originaux avaient un niveau extrêmement élevé d'organisation et de sophistication (Kruger, p. 186). Dès le début, les chrétiens étaient connus comme un peuple « livresque » —en fait, cela faisait partie de ce qui les distinguait des religions environnantes dans le monde gréco-romain—leur production prolifique de manuscrits et leur attachement à un corps d'Écritures faisant autorité (Kruger, p. 181). Compte tenu de tous ces faits, nous voyons clairement pourquoi il a été dit que sur le plan textuel, les chrétiens ont « l'embarras du choix » (Wallace, 29). Pour toutes ces raisons, je trouve peu de raisons textuelles de douter que ce que nous avons sur le plan textuel est bel et bien ce qui a été écrit à l'époque.

Je trouve aussi peu de raisons littéraires pour douter des évangiles.

Le tout a été écrit de façon à rendre compte de l'histoire, il s'agit d'un enregistrement des événements qui ont eu lieu. Il a été dit que les auteurs du Nouveau Testament écrivaient dans un dessein particulier, et que nous ne pouvons pas faire confiance à ce qu'ils ont écrit. Eh bien, je suis d'accord qu'ils ont écrit avec un dessein particulier, mais cela ne fait qu'augmenter ma confiance dans ce qu'ils ont écrit! Pourquoi? En raison de leur motif pour mettre par écrit le récit des événements. Comment pouvons-nous savoir quelle était leur motivation? Nous pouvons leur demander! Si vous lisez le Nouveau Testament en vous demandant: « Pourquoi ont-ils écrit ceci? » Vous trouvez une réponse consensuelle. Par exemple:

Jean (Jean, I, II, III, Jean, Apocalypse): « Ce qui était depuis le commencement, que nous avons entendu, que nous avons vu avec nos yeux, que nous avons regardé et que nos mains ont touché, nous proclamons ce qui concerne la parole de la vie ... nous vous annonçons ce que nous avons vu et entendu, afin que vous aussi ayez communion avec nous » (I Jean 1, 1, 3). En d'autres termes: nous avons vu quelque chose et nous vous en parlons.

Pierre (qui appuie l'évangile de Marc, I et II Pierre): « Nous n'avons pas suivi les histoires habilement inventées quand nous vous parlions de la puissance et de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, mais nous étions témoins de sa majesté ». (II Pierre 1, 16). Pensez-vous sérieusement que je suis assez intelligent pour inventer tout cela ?

Luc, qui n'était pas un témoin direct, (Luc, Actes, qui en pourcentage, est une grande partie du Nouveau Testament): « Beaucoup ont entrepris de dresser un compte rendu des choses qui ont été accomplies parmi nous, comme ils nous ont été transmis par ceux qui, dès le début, étaient des témoins oculaires et des serviteurs de la parole ... puisque moi-même j'ai soigneusement tout étudié dès le début, il m'a paru bon d'écrire un récit ordonné ... afin que vous connaissiez la certitude de ce qui vous a été enseigné » (Luc 1, 1-4).

Paul (13 livres du Nouveau Testament): « Pour ce que j'ai reçu, je vous passe ... » (I Corinthiens 15, 3); « Garde le bon dépôt que je t'ai confié » (II Timothée 1, 14). Et comment devaient-ils garder ce bon dépôt? Il leur dit: « Tout ce que vous m'avez entendu dire, confiez-le à des hommes fiables, qui seront aussi qualifiés pour enseigner aux autres » (II Timothée 2, 2).

Ces auteurs avaient clairement une mission, un ordre du jour qui régissait leur écriture: pour les témoins oculaires, il s'agissait d'enregistrer ce qu'ils voyaient. Et pour les autres, il s'agissait de recevoir et de transmettre avec exactitude ces témoignages, avec une extrême attention à l'exactitude. Parce que la mission de l'Église était en jeu, Paul encourageait les églises à choisir un certain type de leader : « Il doit tenir fermement au message tel qu'il a été enseigné » (Tite 1, 9).

Considérez que tous les apôtres de Jésus étaient le produit du système scolaire de la synagogue de l'époque. Tous les garçons de 7 à 14 ans étaient à l'école six jours par semaine pour apprendre les Écritures hébraïques. La méthode d'apprentissage: mémorisation précise de quantités massives d'enseignements. Ils ont été formés dès leur plus jeune âge à écouter un enseignement oral et à le mémoriser. Grâce à la répétition et à diverses techniques, ils pouvaient le faire. Comme le dit Hillel, un professeur juif de l'époque, « Celui qui répète 100 fois son texte ne doit pas être comparé à celui qui le répète 101 fois ».

Des recherches minutieuses ont révélé que Jésus utilisait plusieurs de ces mêmes techniques de mémorisation dans sa façon d'enseigner et de former ses disciples (répétition, parabole, tournure de phrases). En fait, il employa encore plus de méthodes pour que ses disciples intègrent soigneusement la mission qu'il voulait leur

confier: il leur demandait d'aller et de répéter ses enseignements avec d'autres, puis de revenir et de lui faire un rapport, en liant l'enseignement à un moment et une expérience mémorable (Hans Bayer, *Théologie de Marc*, 13).

Jésus savait qu'il enverrait ses disciples avec ses enseignements, et a même révélé à une occasion que les histoires de sa vie allaient être transportées autour du monde (voir *Marc 14, 9*). Le ciel et la terre passeraient, insista Jésus, avant que ses paroles ne le fassent.

Et il n'est donc pas surprenant que ses disciples aient reçu une mission aussi grande et singulière: répéter ses enseignements et l'histoire de sa vie et de sa mort et de sa résurrection. Et il n'est pas surprenant qu'ils aient été si ferme à ce sujet, à la recherche de leaders qui « conserveraient le message tel qu'il leur avait été enseigné ». Pas étonnant qu'ils aient communiqué un dessein si fort dans leurs écrits. Compte tenu de leur mission, je trouve peu de raisons littéraires de douter des évangiles.

En fin de compte, il me semble raisonnable (pour les raisons que j'ai mentionnées ci-dessus) que ce que nous avons dans la Bible (toute cette stupéfaction et ces agenouillements, etc.) est un compte rendu exact—c'est vraiment l'effet que Jésus a eu sur les gens. Alors, encore une fois, comment pouvons-nous expliquer toute cette stupéfaction?

Deuxième option: l'identité de Jésus

Peut-être qu'il y avait quelque chose ... de spécial à propos de Jésus. Après tout, Jésus a prétendu qu'il était spécial. Il est tout à fait possible de rendre compte de l'étonnement, et de tomber à ses pieds ... si nous regardons ce que Jésus a dit clairement à propos de lui-même. Et qu'est-ce que Jésus a à dire à propos de lui-même ? Comment a-t-il répondu à la question: « Qui est Jésus? » Considérez simplement les déclarations contenant l'expression « Je suis » que Jésus a faites: Jésus leur dit:

« Je suis le pain de vie; Celui qui vient à moi n'aura pas faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »
(Jean 6, 35)

De nouveau, Jésus leur parla, en disant: « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » (Jean 8, 12)

« Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour les brebis. » (Jean 10, 11)

Jésus lui dit: « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, s'il meurt, vivra. » (Jean 11, 25)

Jésus lui dit: « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père que par moi. » (Jean 14, 6)

Quelqu'un d'autre remarque un thème ici? Il y a une variété d'images, mais Jésus semblait essayer de communiquer quelque chose au sujet de son identité: qu'il n'était pas un homme ordinaire. En fait, sa façon de parler aurait été sans ambiguïté pour ceux à qui il s'adressait. La façon dont Jésus dit « je suis », tout en étant grammaticalement correcte, est une façon inhabituelle de dire « je le suis » dans la langue originale. Et il se trouve que c'est exactement la manière dont Dieu a dit « Je suis » quand Moïse a demandé à Dieu au buisson ardent quel était son nom. Dieu à l'époque a dit « Je suis » et Jésus est ici en train d'utiliser délibérément la même construction, qui n'était pas subtile pour les gens à qui il parlait.

À quel point l'utilisation de la formule « Je suis » était-elle peu subtile? Considérez comment les dirigeants juifs ont répondu à Jésus en disant « Je suis »: « Jésus leur a dit: “ En vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je le suis. “ Alors ils ont ramassé des pierres pour les lui lancer ... » *Jean 8, 58-59*). Comme Jésus l'a déclaré hardiment lorsqu'on lui a demandé qui il était, « Moi et le Père nous sommes un » (*Jean 10, 30*). En fin de compte, il serait mis à mort par ses contemporains pour prétendre qu'il était Dieu incarné: Dieu dans la chair.

Considérez aussi le fait que Jésus a guéri des malades, calmé des mers orageuses, exorcisé des démons, et même ressuscité quelqu'un d'entre les morts! Jésus semblait exercer son autorité sur le monde physique, le monde naturel, le domaine spirituel et même la mort elle-même! Qui est Jésus? Comme Paul l'a dit, « Car en lui (Jésus) toute la plénitude de la divinité demeure corporellement » (*Colossiens 2, 9*).

Si ce que Jésus a dit de lui-même était vrai, qu'il était Dieu dans la chair, alors cela expliquerait beaucoup de choses. Pas étonnant que les gens aient été étonnés par lui. Pas étonnant qu'ils se soient sentis attirés au point de

s'incliner devant lui. Pas étonnant que ses mots semblaient si ... saints, si différents. Pas étonnant que les auteurs du Nouveau Testament aient écrit, enregistré les détails de sa vie et de sa mort et de ses enseignements. Pas étonnant que les chrétiens à travers les siècles se soient tellement préoccupés de lui. Il n'est pas étonnant que les chrétiens d'aujourd'hui ne semblent pas arrêter de s'en remettre à lui.

Qui est Jésus?

L'église chrétienne se considère porteuse de bonnes nouvelles apportées sous la forme de Jésus de Nazareth. Et d'âge en âge, cette proclamation sur ce Jésus lui est transmise, annoncée de nouveau à chaque génération.

J'avais 16 ans quand j'ai reçu cette bonne nouvelle. Toute mon enfance, je suis allé à l'église, comme beaucoup de gens dans notre pays, mais sans beaucoup entendre parler de Jésus. C'était pendant que je passais du temps avec des amis dans un camp niché dans l'extraordinaire nature sauvage canadienne que je pris pleinement entre mes mains le « bon dépôt » dont Paul a écrit. Je suis devenu convaincu que c'était vrai, que Jésus venait de Dieu. Et quand j'ai répondu à cette question (Qui est Jésus?), ma vie a changé. J'ai ressenti un lien avec Jésus qui ne pouvait être décrit que par le mot « relation ». (C'est presque trop cliché pour être écrit) Et cette expérience n'est pas unique à moi.

Napoléon Bonaparte, fondateur d'un grand empire (qui connaissait une ou deux choses sur les royaumes), observait avec une humilité choquante: « Au mépris du temps et de l'espace, l'âme de l'homme, avec toutes ses forces et facultés, devient annexion à l'empire du Christ. Tous ceux qui croient sincèrement en lui, font l'expérience de cet amour surnaturel et remarquable envers lui ... Le temps, le grand destructeur, est impuissant à éteindre cette flamme sacrée; le temps ne peut ni épuiser ses forces ni limiter sa portée. C'est ça, ce qui me frappe le plus; J'y ai souvent pensé. C'est ce qui me prouve de manière assez convaincante la Divinité de Jésus-Christ. » (Cité dans Henry Parry Liddon, *Liddon's Bampton Lectures 1866* [Londres: Rivingtons, 1869], p. 148.) Telles sont les conclusions de Napoléon.

Qui est Jésus? En fin de compte, c'est à nous tous de répondre. Je fais partie d'une longue lignée de pasteurs et d'empereurs, de saints et de pécheurs, d'agriculteurs et de soldats et de mendiants et de mères et d'enfants qui répondent à cette question de la même manière: Jésus est Dieu dans la chair. Dans une autre brochure, nous posons la question « Pourquoi Jésus est-il mort? » Mais pour l'instant, je propose que la question (Qui est Jésus?) mérite d'être posée.



www.lhm.org/booklets/french

Droits d'auteur © 2018
Lutheran Hour Ministries

Lutheran Hour Ministries est un organisme chrétien voué au soutien des églises partout dans le monde et dont le but est de faire connaître le Christ aux nations et d'amener les nations à rejoindre l'Église.

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la Bible Louis Segond, version électronique.

